

La renaissance des jeux olympiques

DURÉE DE LA SÉQUENCE

3 min 34 s

NIVEAUX

Seconde et première.

DESCRIPTION DU CONTENU DE LA SÉQUENCE

En 1894, le projet du Français Pierre de Coubertin se réalise : le concert des nations vote la résurrection des Jeux olympiques. Leur première édition « moderne » a lieu deux années plus tard, à Athènes, alors nouvelle capitale d'un pays également ressuscité. Cette séquence retrace ainsi le renouveau de l'olympisme au XIX^e siècle et la tenue de l'olympiade athénienne de 1896, en détaillant les principes, les finalités et le contenu.

NATURE DES IMAGES

Images d'archives, cartes, animations.

NOTIONS ABORDÉES

État-Nation, patriotisme, nationalisme, sport, olympisme, place des femmes dans la société.

SUGGESTIONS D'UTILISATION EN CLASSE

À travers la rénovation des JO à la fin du XIX^e siècle, cette séquence aborde des points essentiels des programmes de 2nde et de 1^{re}. Le dernier thème du programme d'histoire de 2nde, « Libertés et nations en France et en Europe dans la première moitié du XIX^e siècle », invite les élèves à s'interroger sur la formation des États-Nations en Europe, de la Grèce – évidemment évoquée dans cette séquence – luttant d'abord pour son indépendance contre l'Empire Ottoman (1821-1829) et se construisant peu à peu jusqu'au début du XX^e siècle, étant un exemple de choix.

Aussi, puisque l'on sera ici hors des bornes chronologiques du programme – une séance sur l'éveil et l'affirmation des nationalismes (au sens qu'en donnait le XIX^e siècle) en Europe, on peut proposer une recherche sur la figure

emblématique d'Evangelis Zappas, évoquée dans cette séquence pour avoir recréé, à l'échelle locale, les JO à Athènes en 1856 et qui fut un combattant des guerres de libération contre l'Empire ottoman, un ardent patriote donc, œuvrant ensuite pour la construction de la nouvelle Grèce, voyant dans les JO et le glorieux passé un moyen de souder la jeune nation. Ce constat peut ainsi servir de point de départ à une réflexion collective sur le sentiment national et à ce qui permet de lui donner du sens et de la consistance ; ici donc, le sport et la compétition.

De la même façon, mais cette fois en classe de 1^{re} et dans le thème « La France et la république », il est intéressant de questionner le projet de Coubertin dans le cadre de la construction et de l'affirmation de la République française, en particulier dans le contexte d'une France traumatisée par la défaite de 1870. Il est ici utile de rappeler qu'en 1796, 1797 et 1798, des olympiades de la République se sont tenues à Paris pour célébrer les valeurs et vertus de l'Antiquité convoquées par la période révolutionnaire.

Cependant, le projet de Coubertin, aristocrate timidement et tardivement rallié à la République en 1887, est avant tout d'ordre éducatif, pédagogique, citoyen et patriote. Il s'agit pour lui de suivre l'exemple de l'Angleterre dont la puissance, pense-t-il, serait précisément liée, en partie, à la place importante du sport dans l'éducation. Le baron entend ainsi régénérer le milieu scolaire français grâce au sport, moyen de forger les corps et les caractères, de former de bons citoyens et, à terme, de forger des élites dirigeantes viriles et entreprenantes. L'objet du débat en classe, basé sur une recherche précise sur le parcours et le projet de Pierre de Coubertin, pourra donc porter sur les vertus pédagogiques du sport et, de façon plus générale, sur la place de l'éducation physique dans une France qui s'affirme en tant que République. Cette question peut également et naturellement trouver sa place dans les cours d'EMC.

Par ailleurs, l'olympisme de Coubertin peut venir utilement nuancer l'esprit revancharde de son époque face à la Prusse, qu'il estime être une « conception fautive et mesquine du patriotisme ». L'un des objectifs des Jeux est, pour lui, de faciliter la compréhension et le respect entre les individus et les peuples ; de conduire à la paix. L'esprit des Jeux selon lui, pourra de plus et avec grand intérêt être mis à l'épreuve des faits tant les Jeux ont servi au XX^e siècle des politiques nettement nationalistes (ici au sens du XX^e siècle).

Enfin, cette séquence rappelle que de Coubertin reste toute sa vie offusqué à l'idée d'une « demi-olympiade » féminine. Aussi, dans le cadre du chapitre de 1^{re} intitulé « La République et les évolutions de la société française », la misogynie du baron pourra être replacée dans le contexte de son époque afin de considérer la place des femmes aux JO et dans le sport comme révélateur de leur position dans la société à la charnière des XIX et XX^e siècles.